



ACADÉMIE
DE NANTES

Liberté
Égalité
Fraternité



Entre mixité et diversité, Penser une EPS - bien-être

Les filles et le numérique

Céline ALLAIN

Professeure agrégée d'EPS, Nantes, (44)

Aujourd'hui, le « numérique » est partout : du transport à l'alimentation en passant par la santé, difficile de trouver une sphère d'activité qui échappe encore à son emprise. D'ailleurs, les jeunes filles et garçons de 12 à 17 ans sont équipés pour 81% d'un smartphone et 97% d'un ordinateur¹. Or, les inégalités entre femmes et hommes, filles et garçons dans le champ du numérique ne sont plus à prouver et y sont mêmes amplifiées.

L'École soutient le développement et la diffusion de ressources pédagogiques numériques dans les différentes disciplines mais aussi en certifiant des compétences avec PIX² ou encore au lycée dans les enseignements de spécialité au cycle terminal. Plus spécifiquement, les champs de l'Éducation Physique et Sportive (EPS) et du sport sont également porteurs et utilisateurs de ces outils. L'usage du numérique y trouve une place en EPS comme ailleurs. Si le corps a une place centrale dans la construction des féminités et des masculinités, les modalités relationnelles choisies et vécues par les personnels d'enseignement ou d'éducation, et par les élèves, ou encore les outils utilisés, le sont tout autant.

Cet article montre comment l'EPS peut contribuer, à sa mesure, à lever la "censure sociale"³ vécue par les filles afin de sortir des croyances de complémentarités entre femmes et hommes. En reprenant les trois étapes décrites par Isabelle Collet : intéresser, recruter, socialiser, des "actions affirmatives" sont proposées, en EPS.

¹ Autorité de Régulation des Communications électroniques et des Postes, Baromètre du numérique, 2020

² <https://pix.fr/>, 2016

³ COLLET (I.), Les oubliées du numérique, Editions Le Passeur, 2019





Lever la censure sociale

Sortir de la vision essentialiste des êtres humains et s'appuyer sur la conviction d'éducabilité de chacun est un point de départ pour lever la censure sociale dans laquelle les filles se trouvent. Le poids du regard des autres sur elles lors de choix d'option ou d'orientation pèse et les amène à se détacher de certains secteurs d'activité. Le domaine du numérique, omniprésent a tout autant besoin d'hommes que de femmes, au risque sinon de cantonner celui-ci à certains publics et à accentuer les inégalités. Tout comme le secteur du soin ou de l'action sociale a besoin d'hommes, celui du numérique et de la technologie a besoin de femmes. Il s'agit alors, par exemple, de valoriser et rendre accessible les soft skills, ou l'accès à des domaines relevant de la manipulation, de la création autant pour les garçons que les filles.

Pour aller, dans le sens d'un métissage et d'une mixité, sexuelle, genrée mais aussi plus largement intersectionnelle, l'EPS peut y contribuer à travers des "actions affirmatives" valorisantes pour les filles et les garçons, pour les femmes et pour les hommes. En effet, ce qui est libérateur et émancipateur pour un des groupes, l'est tout autant pour l'autre. Sortir de la complémentarité des sexes, c'est permettre à tout individu, fille comme garçon, d'exister pleinement et de s'extirper de stéréotypes ou de croyances limitantes.

L'irruption et l'utilisation massive du numérique transforme la société et s'accompagne de changements profonds. Si "Petite Poucette va devoir réinventer une manière de vivre ensemble, une manière d'être et de connaître"⁴, son accompagnement peut se faire en chaussant les lunettes du genre et en appui des trois étapes proposées par Isabelle Collet. Ces propositions perfectibles sont faites pour aller vers une transformation permettant un meilleur épanouissement individuel de chacun et une égalité sans condition.

⁴ SERRES (M.), Petite Poucette, Editions Le Pommier, 2012



Le numérique n'est pas éducatif en lui-même, il le devient⁵

La première étape est « intéresser », autrement dit rendre attrayant l'objet d'enseignement visé et surtout que le numérique soit intégré dans l'enseignement comme une plus-value qui a du sens et représente un atout, une spécificité, plus qu'une reproduction de ce qui peut être réalisé avec un papier et un crayon.

Des écueils sont à éviter pour dépasser l'aspect éphémère de la nouveauté. Accrocher par le sens de l'activité d'apprentissage qui prend appui sur l'outil numérique dans un scénario pédagogique pensé dans lequel l'élève doit résoudre un dilemme est une entrée possible. Chercher à capter l'attention de ceux et de celles à qui cela s'adresse demande une vigilance sur les choix sélectionnés afin d'étonner et ensuite d'éveiller la curiosité. L'attention portée sur un objet d'enseignement clairement identifié et construire un scénario pédagogique à partir des données recueillies par dévolution autrement dit en donnant à l'élève le moyen de l'utiliser, de le contrôler, de modifier, augmente son degré d'autonomie et son sentiment d'autodétermination.

Cela demande pour l'enseignant de se questionner sur les outils utilisés en chaussant les lunettes du genre et se demander si l'outil par les images diffusées, le contenu partagé présente entre autres une égalité de références ou sort de stéréotypes communément véhiculés. Ainsi, les images choisies permettent-elles aux filles et aux garçons de s'identifier, par exemple, en dehors des codes communs ?

Ici le numérique est un appui, une fenêtre sur un panel de possibles, pour sortir des carcans véhiculés, et s'ouvrir. Pour qu'il soit un support du type aide à être soi, ou encore qu'il offre une liberté d'action à l'enseignant et à l'élève, il est questionné. Pour qu'il augmente l'autonomie, il doit permettre la mise en jeu de la réflexion, par exemple, en comparant des productions et d'analyses de figures acrobatiques, enregistrées et réalisées à deux moments de la leçon, ou de la séquence d'acroport, afin que les élèves apprécient leur progrès.

Les outils qui permettent de revenir sur ce qui a été fait, de modifier, de supprimer, d'augmenter... incitent à la réflexion, à la répétition et donc à l'apprentissage, pour aller jusqu'à la mise en commun. Coupler les outils numériques à l'audio-visuels, choisir des outils interactifs plutôt que passifs, favorise la mise en action et le maintien des élèves, filles comme garçons dans les apprentissages, à condition que les rôles soient occupés par toutes et tous.

⁵ TOMASZOWER (Y.), Journée Jean Zorro, AEEPS 2016



Toutes et tous à tous les rôles

La deuxième étape est « recruter ». Favoriser l'égalité et le bien-être en EPS à travers le numérique, c'est à la fois construire et maintenir une relation pédagogique consciente de s'adresser à chacun et de veiller à la nature de l'interaction adoptée (encouragements, retours précis sur le résultat, questionnements...). Cette dernière n'a pas les mêmes conséquences sur les apprentissages.

Il convient de veiller à ce que tous les rôles sociaux soient occupés dans chacun des champs d'apprentissage vécus. L'élève fille ou garçon doit pouvoir bénéficier d'une durée minimale équitable pour cheminer vers les attendus de fin de cycle en fonction de ses besoins. Le rapport inégal d'un sexe sur l'autre peut s'estomper car quel que soit le sexe des élèves chacun est potentiellement capable. Si l'un ou l'autre des élèves a un besoin spécifique pour acquérir les capacités recherchées, alors des temps spécifiques sont mis en place...

Avoir des attentes identiques envers les filles et les garçons, être vigilant quant à la quantité d'informations échangées ou à la nature de celles-ci selon l'élève fille ou garçon à qui l'enseignant s'adresse est une préoccupation pour viser une EPS bien-être.

En complément du développement de ces rôles sociaux, le gain numérique par l'autoscopie et la connaissance immédiate du résultat par la visibilité de la confrontation de l'image de son propre corps, de sa propre motricité ou encore par des feedbacks multipliés : visuels, auditifs et kinesthésiques, permis par la répétition, la comparaison ou encore la méthode combinatoire, permet une meilleure rétention et un apprentissage augmenté significatif. Ainsi l'usage de l'attention, la mémorisation, la prise de décision représente des opérations mentales favorables aux les progressions et aux réussites des élèves.

Ainsi, en reprenant l'illustration en acrosport utilisée précédemment, inciter à occuper tous les rôles, du côté des gymnastes : être voltigeur, porteur, aide/pareur ou du côté des juges, être vidéaste puis observateur, évite d'attribuer des rôles figés à certains, de découvrir ses points forts, ses intérêts et cela quel que soit son sexe. Par les méthodes exploitées, chacun découvre les compétences numériques quelles qu'elles soient. L'ensemble des domaines sont visés par les filles et les garçons indifféremment : informations et données, communication et collaboration, création de contenus, protection et sécurité et environnement numérique. Rendre l'élève acteur, voire auteur par l'élaboration d'outils ou d'applications, en partenariat avec les autres disciplines telles que les mathématiques ou la technologie, est possible. Impliquer les élèves dans la construction d'outils de suivi des réalisations est un premier pas vers l'accès à tous dans ces domaines.



Oser s'imaginer semblable⁶

La troisième étape est « socialiser ». Le travail collaboratif et coopératif a de nombreuses plus-values sur les apprentissages sociaux mais aussi moteurs et non moteurs. Les conditions pour une société plus mixte où les relations entre femmes et hommes soient horizontales reposent à l'école sur la diversité des vécus en groupes mixtes et non-mixtes. Apprendre à exister comme femme ou homme exige ces modes relationnels multiples et basés sur des règles de fonctionnement, au risque de créer des relations asymétriques, d'ascendance des leaders sur les autres élèves.

Ces règles sont nombreuses et peuvent être construites avec les élèves afin qu'un traitement équitable soit possible, selon les caractéristiques de chacun, pour une égale chance de réussite pour chacun. Les droits et les devoirs sont possibles à partager : temps de parole décompté, nombre de prises de parole à l'intérieur du groupe, délai de réponses individualisés, rôles occupés alternés.

Si apprendre à se connaître se fait en relation avec l'autre ou les autres, alors il s'agit de vivre une tension qui oscille entre authenticité et adaptation au sein d'un groupe. Le regard porté par la tierce personne induit des conduites et comportements qui sculpte le profil de chacun. "Les activités basées sur les contacts humains sont indispensables au monde numérisé de demain : elles lui sont complémentaires aujourd'hui, elles lui seront indissociables demain."⁷. Autrement dit, la confrontation collective et mentale socialement déterminée est un autre atout à la fois pour développer les compétences du socle commun de connaissances, compétences et de culture, que le numérique enrichit.

Par le côté nomade, utilisable en direct sur l'écran, qui permet de se voir faire, à la fois des choses identiques mais aussi différentes, tout en produisant un rendu commun conservé, mémorisé, partageable favorise une reconnaissance, augmente la connaissance de soi et des autres, engage à plus de respect de soi et des autres.

⁶ SENAC (R.), Une égalité sans condition, Editions Rue de l'échiquier, 2019

⁷ BORIOLI (V.), Questions au féminin 4.0 : Genre et numérique, 2020



Conclusion

Si aujourd'hui, les objets numériques sont partout et envahissent le quotidien, ils servent d'interface avec le monde social. La crise sanitaire renforce leur utilisation et met en avant diverses fractures, accentue certains écarts. L'École est donc face à un enjeu crucial si elle souhaite répondre à "une égalité sans condition"⁸.

L'EPS et les autres disciplines scolaires représentent un espace de formation, de sensibilisation à ces rapports de pouvoirs au cœur des relations entre les sexes et où s'enchevêtrent de façon complexe des formes d'oppression.

Si les médias véhiculent celles-ci, une réflexion est à mener pour permettre tout à chacun de les identifier pour les dépasser, afin d'éduquer des femmes autant que des hommes, tenus éloignés des secteurs techniques ou technologiques, secteurs d'avenir, afin d'exercer une nouvelle forme de citoyenneté. "J'ai besoin de l'autre pour être moi-même et il a besoin de moi pour être lui-même"⁹. Chercher à inclure une diversité de talents permet de couvrir des angles morts du domaine concerné et donc de le faire progresser.

⁸ SENAC (R.), ibid

⁹ KHAN (A.), 2017